LA JOURNÉE SPORTIVE

CYCLISME

LE CIRCUIT
de la Flandre Maritime
organisé par le
" Réveil du Nord "
se disputera
le Dimanche 26 Mai 1929

140 kil. - Près de 4.000 fr. de prix

LES MEMES CONDITIONS
LES MEMES PRIX ET PRIMES
que pour les Circuits précédents

Engagements reçus au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille ou au Bar Roger, 2, rue Jean-Jaurès à Dunkerque.

LE CHALLENGE SIGRAND

Demain dimanche se disputera le Challenge Si-

Le départ. — Les opérations préliminaires de grand sur le parcours Lille-Dunkerque et retour. départ se dérouleront au Café Moderne, Grand' Place, à partir de 8 heures du matin. Après avoir répondu à un premier appel à 9 h. 15, les concurrents seront conduits en groupe au départ réel, qui sera donné avenue de l'Hippodrom devant le Café de la Laiterie.

L'arrivée. — Des enceintes spéciales seront installées sur le boulevard des Ecoles où sera jugée l'arrivée.

C'est en effet sur l'allée centrale de ce boulevard particulièrement propice pour une telle organisation, que le Comité Départemental de l'Union Vélocipédique de France a décidé de fixer le terminus de l'épreuve.

Le parcours. — La liste des engagés a été close sur un nombre imposant de concurrents. C'est un très gros succès que remporte une fois de plus le Challenge Sigrand, course réservée spécialement à des hommes de valeur. On sait en effet que les 200 kilomètres de parcours particulièrement dur, ne conviennent qu'à des hommes ayant déjà montré une certaine valeur et beaucoup de jeunes qui voudraient y participer en sont écartés en raison même de la longueur de la course et de ses difficultés.

Des nouvelles primes. — Voilà une nouvelle qui va réjouir les concurrents. Les organisateurs viennent en effet de recevoir plusieurs prix supplémentaires qui seront mis à la disposition des commissaires de course pour être attribués suivant leur choix.

En vente aujourd'hui

Les Sports du Nord

Contenant cette semaine :

Les photos du Championnat de France scolaire de Hockey ; de la Coupe des juniors de Football-Association ; du boxeur Deckmyn ; du Circuit Cycliste du Hainaut organisée par le « Réveil du Nord » ; des équipes des Pupilles de Neptune de Lille et de Dunkerque-Natation ; des coureurs cyclistes Gruzeon, Lauverier, Deudon, de Désiré Daquin, vice-président du Stade Béthunois, etc...

Les informations sur la saison nordiste de Lawe Tennis ; sur les Championnats du Nord et les Tournois de Pentecôte de Football-Association ; sur les Courses hippiques du Touquet et d'Arras ; sur toutes les épreuves cyclistes qui se dérouleront dans la région et notamment le Challenge Sigrand et le 2e Paris-Avions, etc...

Les comptes rendus de toutes les manifestations qui se sont déroulées dans la région au cours de la semaine écoulée.

Les articles de Brouchiquan, sur le Rugby ; L. A. Garnier, sur le Motocyclisme ; de L. Lunard, L. Bailly, sur le Football-Association ; de Th. Moriss, sur le cyclisme ; de L. Bailly, sur l'Hippisme ; de René Jacques, sur la boxe ; de J.-W. Kich, sur le hockey.

Les **échos** des différentes régions ; les **potins**, dans les diverses rubriques ; le **dessin**, de Pardœn ; les **parties officielles** de l'aviron ; du jeu de Paume, du Tir à l'Arc au bersaull, du Tir,

Les Sports du Nord

Le grand organe d'informations régionales, six pages, trois couleurs, ne coûte que :

25 CENTIMES

Le Grand Prix des Jeunes à Douai

Le Vélo Club Douaisien organisera sous les auspices de la Ville de Douai, le dimanche 19 mai, sa course classique annuelle dite « Le Grand Prix des Jeunes » sur le parcours de Douai-Cambrai-Douai, soit 52 km.

Cette épreuve qui obtient chaque année un gros succès parmi les jeunes, sera à nouveau ouverte aux débutants et 4e catégorie.

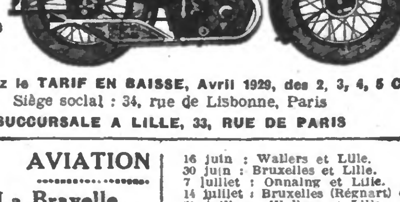
1.000 francs de prix et de primes doteront la course ; les engagements, 4 fr. dossard compris, seront reçus dès ce jour au siège du V.C.D., 14, rue de Valenciennes à Douai.

25 centimes

44

BOUILLON KUB ½ LITRE D'EXCELLENT BOUILLON

GNOME RHONE
LE TOUR DE FRANCE
a démontré que
la 500 cmc GNOME-RHONE
est la Reine de la Route



Demandez le TARIF EN BAISSE, Avril 1929, des 2, 3, 4, 5 CV
Siège social : 34, rue de Lisbonne, Paris
SUCCURSALE A LILLE, 33, RUE DE PARIS

AVIATION

Le meeting de La Brayelle à Douai

L'Aéro Club de Douai prépare un meeting d'aviation. Cette manifestation commémorera le vingtième anniversaire du premier meeting d'aviation du monde entier qui eut lieu, comme on s'en souvient, sur ce même aérodrome de la Brayelle en 1909 et au cours duquel les premiers records furent établis, tel celui de Paulhan, s'élevant à la hauteur, prodigieuse pour l'époque, de cent cinquante mètres.

Ce meeting sera précédé d'un rallye aérien international. Voici d'ailleurs un aperçu du programme :

Samedi 29 juin. — Vols de démonstration par les escadrilles militaires ; Exercices de ravitaillement en plein vol ; Vols acrobatiques ; Lâcher de pigeons voyageurs ; Coupe Léon Bathiat (épreuve de vitesse réservée aux équipages militaires ; baptêmes de l'air ; Entre 16 et 18 heures, arrivée du Rallye aérien international.

Dimanche 3 8juin. — Présentation des avions commerciaux des principales Compagnies de Navigation aérienne françaises ; Courses de vitesse pour avions commerciaux et de tourisme ; Acrobaties aériennes, constructions de ballonnets, etc. ; Présentation de prototype dont « l'autogyre de la Cierva » ; Vols d'ensemble par les escadrilles militaires ; Combats aériens ; Baptêmes de l'air.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jacques Bréguet, président du Club Aéronautique du Nord de la France, 4, square Roule, Paris, 8e, Tél. Carnot 15-88 ou à M. Lecouffe, secrétaire général, 84, rue St-Jacques, Douai.

JEU DE BALLE

TABLEAU DES LUTTES POUR L'ANNEE 1929

Dimanche 19 mai : Wallers et Lille.
26 mai : Orchies et Lille.
2 juin : Wallers et Lille.
9 juin : Onnaing et Bruxelles.
16 juin : Wallers et Lille.
30 juin : Bruxelles et Lille.
7 juillet : Onnaing et Lille.
14 juillet : Bruxelles (Régnart) et Alliés Français.
21 juillet : Wallers et Lille.
28 juillet : Onnaing et Lille.
4 août : Hénin-Liétard, Orchies et Lille.
11 août : Hérin et Lille.
15 août : Bruxelles, St-Gilles et Lille.
25 août : Orchies et Lille.
Lundi 2 septembre : Valenciennes (Blancs-Becs) et Jumet (Les Bleus).
Toutes les luttes commenceront à 14 h. 30.

BOXE

Le Lillois Deckmyn rencontrera-t-il le champion de France des poids légers, Raphaël ?

Dans le courant de la présente semaine, nos lecteurs ont pris connaissance du superbe résultat obtenu dimanche dernier, au Central Sporting Club, à Paris, par le Lillois Deckmyn, sur le Marseillais Ferret. Au cours d'un combat en 10 reprises, le Nordiste affirma une telle supériorité que le lendemain les critiques parisiens n'hésitèrent pas à le qualifier de grand champion.

Il est vrai que ses victoires, nettes, indiscutables sur Ferry d'abord, et Ferret ensuite, tous deux challengers du Champion de France des poids légers, incitaient à cette appréciation élogieuse, quoique méritée.

Comme il fallait s'y attendre, elle fut un stimulant pour Deckmyn qui, sur les conseils avisés de son manager, Dubus, de l'Académie des Sports de Roubaix, vient de lancer un défi au détenteur du titre national, Raphaël.

Conformément aux règlements régissant la boxe en France, la Fédération a été saisie de ce défi qui a été appuyé de la somme règlementaire.

Et maintenant Deckmyn attend ! Il est venu nous dire, hier, la pleine confiance qu'il avait dans l'agrément de ses prétentions par le bureau directeur de la 2 F.B.

Les nombreux triomphes du Lillois nous laissent supposer, avec optimisme, qu'il sera reconnu comme challenger officiel et qu'avant peu il pourra tenter de ramener dans le Nord une ceinture tricolore, qui serait entre... « bons poings ».

ARÔME PATRELLE
DONNE au BOUILLON Goût exquis ET Belle couleur dorée
CHEZ TOUS ÉPICIERS

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE TOURNOI DE PENTECOTE DU SPORTING-CLUB FRANCO-BELGE DE WINGLES

Le Comité du Sporting Club Franco-Belge de Wingles organise pour les fêtes de Pentecôte un tournoi de football association. Ce tournoi réunira la « Pro-Patria de Wingles 1A », « l'Etoile Sportive de Meurchin 1A », « l'Etoile Club de Mazingarbe 1A » et le « Sporting Club Franco-Belge de Wingles 1A ».

De nombreux prix récompenseront les équipes, en outre d'une coupe qui sera remise en toute propriété au vainqueur du tournoi ; des médailles offertes par le Directeur de la Verrerie Franco-Belge de Wingles, et M. Thellier de Poncheville de Sallaumines et un vase coupe du « Réveil du Nord » seront attribués en plus, il sera remis une breloque souvenir à tous les équipiers participant à cet évent sportif, et nous pouvons annoncer que « l'Harmonie des Verriers » de Wingles prêtera son concours pour la complète réussite de cette fête dans l'après-midi du lundi de Pentecôte au cours des deux finales.

— Le dimanche les matches préliminaires mettront en présence :

A 14 h., le S.C.F.B. Wingles et E.S. Meurchin.
A 16 h., la P.P. Wingles et E.S. Mazingarbe.
Arbitres officiels : MM. Debout et Fichaux.

Demandez un
PERNOD
(sans prénom)

MOTS D'ENFANTS. — Petit Pierre; 4 ans, il s'adresse à sa sœur Suzette, âgée de 8 ans... « Moi, dit-il, je suis grand, et je me porte bien, car je mange déjà, comme Papa, du Yoghourt crème Lactella. »

LE THE DE GOA FAIT MAIGRIR
Boisson de régime remplaçant la bière et le vin
Rajeunit en régularisant la nutrition
la boîte 9f75 Ites les phies Dépt Génl Phie BURY-LILLE

Plus que 2 jours pour prendre part au Concours DRESSOIR

LE COIN DU PECHEUR

Très fin ou très sensible ?

Un lecteur du « Réveil » nous pose cette question : « Faut-il mieux pêcher très fin, ou très sensible ? »

Ce pêcheur veut savoir s'il est préférable qu'une ligne soit remarquable par l'extrême finesse de sa monture, ou bien par la sensibilité de son équilibre dans l'eau, et ceci en parlant de la pêche au coup des poissons blancs.

A notre avis une extrême finesse ne répond à rien de bien particulier, conduit à des ruptures de lignes fréquentes et coûteuses, et aux regrets cuisants de laisser échapper de grosses pièces, qu'il n'est pas toujours possible de passer en temps voulu dans l'épuisette.

Pêcher fin est recommendable, pêcher trop fin est condamnable. Le poisson possède très vraisemblablement une vue excellente. Quoique nous puissions difficilement juger de son optique, le milieu souvent peu éclairé où il évolue, la nécessité de chercher de la nourriture dans toutes sortes de circonstances, le fait qu'il aperçoit et engloutit des débris végétaux infimes, des moucherons ou des larves minuscules, tout conduit à penser que le poisson jouit d'une puissance visuelle qui lui permet certainement d'apprécier le gros et le fin en matière de lignes. Mais du fin au très fin, on peu hardiment croire — expériences faites — que le poisson ne différencie plus et que le degré d'appétit qui le domine est la cause essentielle de son attaque ou de son refus de l'appât offert.

A moins donc que de vouloir jouer avec la difficulté le pêcheur risque plus de pertes que de profits en montant ses lignes, comme on dit vulgairement, sur un cheveu. Le souci de finesse a été poussé certainement trop loin, et en matière d'halientique on rencontre encore et on rencontrera longtemps sans doute, de très braves gens, amoureux seulement de solutions extrêmes et chevauchant imperturbablement le dada de la super-finesse auquel ils attribuent un mérite que le pauvre ne possède certainement pas.

Pêchons donc fin, mais pêchons sensible. Ici l'action de la ligne n'agit plus sur le sens de la vue, mais sur celui du toucher ; le poisson qui gobe l'esche dont se pare la ligne du pêcheur se rend compte par réflexe immédiat, du degré de résistance que cette ligne offre à la légère traction qu'il opère par la succion de ses lèvres. Le poids du fil, le poids de la plombée, la réaction contraire manifestée automatiquement par le flotteur, tout cela le poisson le ressent, et selon l'impression reçue, il lâche prise ou engame plus à fond pour faire passer la nourriture entre ses dents pharyngiennes, et l'avaler définitivement.

Il est compréhensible que moins la ligne réagit à la touche du poisson, plus le flotteur file et s'enfonce facilement, mieux la plombée est répartie sur le bas de ligne pour ne pas donner l'impression d'un paquet, d'autant plus aisément le poisson sera trompé.

D'une façon générale nous préconisons donc la ligne fine, les flotteurs allongés en forme de fuseau étroit aux deux bouts acérés, les plombées divisées en lests nombreux et espacés, composés de petits carrés de plomb laminé ou d'étain, roulés en forme de mince fuseau autour du bas de ligne.

E. C.

Sportifs !
l'alcool de menthe
RICQLÈS
vous est indispensable

SPORT COLOMBOPHILE

La journée du 12 Mai

Si certains citoyens pouvaient concevoir quelque inquiétude le matin du 12 mai, ce n'était certes pas dans les rangs des colombophiles qu'on les aurait trouvés, mais bien plutôt chez les « éligibles » en passe de se voir peut-être décerner une superbe veste au lieu du mandat sollicité. Les colombophiles, eux, voyaient avec satisfaction poindre l'aube guillerette d'une belle journée comme ils s'en souhaitaient depuis longtemps. Leur sérénité s'accentua encore à l'audition de communiqués radiophoniques on ne peut plus satisfaisants :

« A Clermont, annonçait dès huit heures le speaker de « Radio-P.T.T.-Nord », tous les lâchers ont été effectués à l'heure demandée, par très beau temps et vent sud-est. A Breteuil, même chose. A Chantilly, les lâchers ont commencé peu après sept heures (arrivée du train), par très beau temps et vent sud-est ».

Cependant, d'Amiens, on annonçait, avec le beau temps, un vent N.-O. léger, et de Rambouillet on renseignait que les lâchers avaient eu lieu par beau temps et vent Nord.

Cela aurait dû mettre la puce à l'oreille des colombophiles, car, en général, lorsque plusieurs courants de vent se disputent la suprématie atmosphérique à l'altitude où volent habituellement nos pigeons, le retour de ces derniers manque de régularité.

Un peu plus tard, lors du passage des premiers voliers de voyageurs belges lâchés à Arras, Saint-Quentin, Bohain ou Cambrai, on constatait que leur vol de retour s'effectuait à des altitudes différentes.

Selon le courant de vent rencontré lors de leur départ, pendant la phase nécessaire à leur orientation, les groupes volaient à hauteur diverse, certains même rasaient le sol.

Finalement, cette journée, qui s'annonçait si belle, — colombophilement parlant, bien entendu, — apporta des désillusions à de nombreux amateurs. Bien rares furent ceux qui enregistrèrent des rentrées en ordre suivi ; dans la plupart des colombiers, les pigeons se présentèrent à la planche d'atterrissage avec des écarts de temps sensibles : on constata la rentrée tardive d'oiseaux de valeur, et même certains sujets découchèrent pour ne rentrer que le lendemain.

Il y eut des surprises désagréables, dont le camp des « forts » n'en fut pas à l'abri, ce qui eut d'ailleurs pour résultat de favoriser par contre-coup certains de ceux qu'un guignon (si on peut appeler ça guignon) fâcheux poursuit habituellement.

La journée du 12 mai, après celle du 5 mai, est de celles qui reconsolident le bloc des colombophiles trop sujet à désagrégation lorsqu'une période durable de temps sérieux vient accorder le bénéfice de la régularité sportive des épreuves à ceux qui possèdent les meilleurs sujets et les préparent avec le plus de soin.

Un peu de temps anormal chahute les résultats et brise tant soit peu leur monotonie. Sur les palmarès, on voit des noms nouveaux, et on en voit aussi dont le pur éclat qui leur est habituel se ternit temporairement. Au fond, c'est excellent. Rien ne serait plus pénible pour une foule d'amateurs qu'une saison sportive se déroulant dans un style uniforme, avec dominicalement les mêmes dures conditions atmosphériques au programme : vent du nord ou du nord-est, par exemple.

E. LAILLE

ATHLETISME

A l'Iris Club Lillois

Dimanche et Lundi auront lieu des épreuves d'entraînement. Les athlètes de la section seront divisés en trois catégories : Seniors, Débutants et Jeunes et disputeront les épreuves suivantes :

Dimanche : 60 m., 1.000 m., poids et hauteur pour les jeunes ; 100 m., 750 m., poids et hauteur pour les débutants ; 200 m., 800 m., poids et hauteur pour les seniors.

Lundi : 300 m., 3.000 m., Longueur pour les jeunes ; 150 m., 650 m., longueur pour les débutants; 100 m., 400 m., 1.500 m., 3.000 m., longueur et disque pour les seniors.

Le premier départ sera donné à 9 h. 30.

Les épreuves des Jeunes serviront d'éliminatoires en vue des Grands Prix des Jeunes qui auront lieu à Tourcoing le 26 mai.

HIPPISME

COURSES A ENGHIEN

PREMIERE COURSE. — **(Prix de la Durance), (13 partants).** — 1. Zénithia (M. Boutet), g. 385 ; pl. 50.65 ; 2. Le Phalot (P. Hamel), pl. 9.50 ; 3. Siska (A. Ogez), pl. 13.50.

DEUXIEME COURSE. — **Prix de la Camargue (8 partants).** — 1. afuee (L. Niaudot), g. 9 pl. 5.50; 2. Bouchon (R. Haes), pl. 7.50 ; 3. Moukentosh (André Benson) pl. 10.00.

TROISIEME COURSE. — **Prix Niger (8 p.).** — 1. Dark Antony (H. Haes), g. 15 ; pl. 6.50 ; 2. Grandée (P. Kerloegan), pl. 8.00 ; 3. Papa Didi (F. Romain), pl. 7.50.

QUATRIEME COURSE. — **Prix de Vaucluse) (9 p.).** — 1. Polo (L. Niaudot), g. 23.00 pl. 9.00 ; 2. Popite (P. Kerloegan), pl. 7.50 ; 3. Swiss Guard (J. Leger), pl. 13.00.

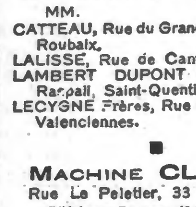
CINQUIEME COURSE. — **Prix Fragoletto) (11 p.).** — 1. Gunpowder (R. Feger), g. 53.00 ; pl. 21. 00; 2. Murols (R. Bagniard), pl. 26.50 ; 3. La Maladetta (P. Riolfa), pl. 36.00.

SIXIEME COURSE. — **Prix du Dauphiné (9 p.).** — 1. Playfellow (L. Niaudot), g. 10.50 ; pl. 8.00 ; 2. Aiglon (G. Gigant), pl. 11.50.

SEPTIEME COURSE. — **Prix Nemrod (10 p.).** — 1. Brahma (Forcinal) g. 54.00 ; pl. 16.00 ; 2. Valfleurie (L. Dufour), pl. 13.50; 3. Bar Tout, (Y. Hervé) pl. 15.00.

CLUSOR
Colle SANS colle, Agrafe SANS agrafe, Relie SANS reliure.

Supprime les enveloppes tout en scellant inviolablement le courrier.



Sans CLUSOR pas de bonne présentation des DEVIS, RAPPORTS, DOSSIERS, ARCHIVES

Indispensable dans tout BUREAU MODERNE

Demandez ses multiples applications à :
MM.
CATTEAU, Rue du Grand-Chemin 86, Roubaix.
LALISSE, Rue de Cantin, 7, Douai.
LAMBERT DUPONT & Cie, Rue Raspail, Saint-Quentin.
LECYGNE Frères, Rue de Paris, 101, Valenciennes.

MACHINE CLUSOR
Rue Le Peletier, 33 - PARIS
Téléphone : Provence 42-28 et 42-29.

SOUTHERN RAILWAY CHEMIN de FER du NORD et de L'EST

Relations entre Londres et la Suisse, Londres et Vittel

Du 28 juin au 10 septembre, service supplémentaire entre Londres, Berne et Interlaken via Laon, Delle et le Loetschberg.

Départ de Londres 16 h., arrivée à Berne 9 h. 36, à Interlaken 11 h.

Départ d'Interlaken 21 h. 18, de Berne 22 h.49. Arrivée à Londres 17 h. 15.

Du 28 juin au 14 septembre, service supplémentaire entre Londres et Bâle via Boulogne

1° Service de jour tri-hebdomadaire (lundi, mercredi et samedi). Départ de Londres 9 h., de Boulogne 13 h. 09. Arrivée à Langres 19 h. 07 (correspondance pour Contrexéville et Vittel), à Belfort 21 h. 26, à Bâle 22 h. 45. Voiture directe 1re et 2e classes Boulogne-Vittel (arrivée à Contrexéville 21 h. 27, à Vittel 21 h. 38).

2° Service de nuit (mardi, jeudi, vendredi et samedi) comportant une voiture directe Boulogne-Vittel donnant une arrivée à Contrexéville et Vittel au début de la matinée

En sens inverse, du 29 juin au 15 septembre, service quotidien Bâle-Londres.

Départ de Zurich 7 h. 05, de Lucerne 7 h. 25, de Bâle 9 h. 25. Arrivée à Boulogne 19 h., à Londres 22 h. 50.

Des voitures directes 1re et 2e classes Vittel-Boulogne seront ajoutées à ce train à Langres (départ de Vittel 10 h. 49, de Contrexéville 10 h. 59).

AUJOURD'HUI SAMEDI SEULEMENT

PYJAMA PERCALE D'ALSACE FANTAISIE MODE
BOUTON NACRE. CEINTURE. SE FAIT EN BLEU, MAUVE ET BEIGE, LES 2 PIÈCES
35f00
CHEMISE EN BEAU FILETÉ BLANC, A GORGE
POIGNETS MOUSQUETAIRE. 2 COLS ASSORTIS
20f00
BOKA
La Spécialiste de la Haute Nouveauté

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (247 m. 60.) — Samedi 18 mai à 12 h. 30 : La dame blanche ; Nymphes et Libellules ; Le jongleur de Notre-Dame ; Sous un ciel bleu ; Sérénade d'une nuit Rigoletto. — 13 h. 35 : Cours : informations, etc. — 19 h. : Disques, Cours, etc. — 19 h. 15 : Concert. — 20 h. 30 : Sélection de Hérodiade, opéra en 4 actes de Massenet, avec le concours de MM. René Duforest, ténor solo des Crick-Sicks ; Delmulle, de l'Opéra de Lille ; Brudon ; Mme Féret-Montagu ; Mlle Mailliez, Grand orchestre, soli et chœurs sous la direction de M. Henri Hespel, chef d'orchestre de la station. — Informations du « Réveil du Nord ».

PIÈCES DÉTACHÉES et POSTES COMPLETS
C.E.P.M.A., 80, r. du Molinel, LILLE
Ouvert le dimanche de 10 à 12 h.

RADIO-PARIS (1.744 m.). — 12 h. 30 : Concert symphonique : (Musique enregistrée). — 15 h. 45 : Musique de danse. — 18 h. 35 : Disques. — 19 h. 30 : Leçon d'interprétation des maîtres de la musique française moderne. — 20 h. : Causerie: Le ralliement des épargnants. — 20 h. 15 : Requiem : Recordare, Ingemisco, Benedictus, Maledictis ; Air de Rigoletto ; Souvenir d'un lieu cher ; Menuet. Imitations par Poulin. — 21 h. Musique de danse.

TOUR-EIFFEL (1.485 m. 15). — Le journal parlé — 20 h. 20 : Soirée régionaliste.

RADIO-TOULOUSE (392 m.). — 12 h. 45 : Sélection : La Fille de Madame Angot. — 20 h. 30 : Le ballet d'Hérodiade ; Parsifal ; Diction : L'Aiglon. — 21 h. : Musique militaire : Marche des gardes blancs ; Feu roulant ; Marche des forgerons ; The Whahigton post ; Triana ; Officiers of the day. — 21 h. 45 : Chansonnettes.

DAVENTRY (1.562 m. 5). — 13 h. : Orchestre. — 15 h. 30 : Ballades. — 16 h. : Orchestre. — 17 h. 15 : Pour les enfants. — 18 h. : Intermède. — 18 h. 45 : Œuvres pour orgue. — 19 h. : Concert. — 22 h. 35 : Musique de danse.

DAVENTRY (491 m. 8). — 15 h. 30 : Musique militaire. — 17 h. : Soprano, violoncelle. — 18 h. 45 : Musique légère. — 20 h. : Vaudeville. — 21 h. : Concert symphonique.

RADIO-BRUXELLES (511 m. 9). — 17 h. : Orchestre d ela danse. — 18 h. 30 : Disques. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. 15 : Message des enfants du Pays de Galles — 20 h. 30 : Concert. Quatuod de Liége.

STUTTGART (374 m.). — 10 h. 30, 11 h. et 13 h. : Disques. — 15 h. : Concert Schubert. — 16 h. 30 : Thé-dansant. — 20 h. 30 : Bruckner, Schumann, Weismann, jusqu'à 24 h. 30 : Musique de danse par disques. — 13 h. : Musique reproduite. — Chœur et orchestre : œuvres de Wagner.

LANGENBERG (462 m. 2). — 10 h. 15, 13 h. 5 : Hamlet, ouverture ; Lotosblumen, valse ; Danses espagnoles n. 2 et 5 ; Soli de violon : Berceuse, Sérénade ; Der Evangelimann, mélodies ; Prélude ; Lied des steppes. — 17 h. 45 : Good will day, avec chœur d'enfants. — 20 h. : Soirée joyeuse russe ; Le szarevitch, pot-pourri ; Der Jager aus Kurpfalz, marche et musique de danse.

HILVERSUM (1.060 m.). — 17 h. 10 : Accordéon. — 17 h. 41 : Concert. — 18 h. 25 : Piano.

LES MAROQUINIERS RÉUNIS
55-57, RUE FAIDHERBE, LILLE
Le choix le plus considérable de sacs de dame, maroquinerie, article de voyage, parapluie
Pendant les fêtes de Pentecôte une superbe Prime sera offerte à tout acheteur

FEUILLETON DU 18 MAI 1929. — N° 90

Sœur Thérésa ne releva pas l'injure. Elle pâlit un peu pourtant, mais, d'une voix qui ne tremblait pas, continua :

— Nous sommes très peinées, monsieur, de vous apporter une telle souffrance... Mais nous gardons, je vous le répète, la conviction de remplir notre devoir... Et cette force nous soutient... Je vous disais que Mlle Jeannine ne vous aime pas... Et j'ajouterai : elle en aime un autre...

— C'est faux !

Menaçant, le docteur se soulevait sur son fauteuil, les yeux égarés.

Et il cria :

— C'est moi qu'elle aime, moi seul à présent... Elle me l'a avoué... Et ses lèvres ne peuvent pas avoir menti... Autrefois, oui, elle a donné son cœur à quelqu'un... à celui qui fut le père de son enfant. Mais depuis elle l'a oublié... Elle me l'a assuré. Et j'ai toutes raisons de croire à ses paroles...

— Elle a voulu vous tromper.

— Et pourquoi ?

— Ecoutez-moi, monsieur... Et je vous en prie... faites appel à votre courage... Il le faut... Vous êtes un homme d'honneur... un homme de cœur aussi... vous comprendrez qu'il n'est pas possible qu'un sacrifice pareil soit accompli...

— De quel sacrifice parlez-vous ?

— De celui qu'a résolu de faire Mlle Jeannine en vous épousant.

— Un sacrifice, répéta-t-il d'une voix rauque... mais pourquoi ? Quelle en est la raison ? Qui le lui impose ?

— Elle-même...

Et la religieuse ajouta :

— Ce que la malheureuse, voulant être héroïque jusqu'au bout, ne vous a pas dit, c'est qu'avant de partir pour Madagascar, prosternée dans une chapelle, au pied d'un autel, elle a fait un vœu... Ce vœu... formulé sur la tête de son enfant, était qu'elle vous épouserait si vous guérissiez le petit Armand. Vous l'avez guéri ... elle désire aujourd'hui tenir sa promesse.

— Soit... Mais elle m'aime un peu déjà... Elle m'aime, vous dis-je... Je l'entourerai de tant de tendresse, de tant d'affection, que je finirai bien par conquérir tout à fait son cœur.

— Jamais !...

— Taisez-vous !... Vous insultez cette pauvre jeune fille...

Sœur Honorine, épouvantée devant le visage menaçant du docteur, baissait les yeux et murmurait une prière.

Mais poussée par une force instinctive, résolue désormais à aller jusqu'au bout, sœur Thérésa continuait :

— Son cœur appartient à celui qu'elle aima le premier... qu'elle n'oublia jamais... à un jeune officier brave et bon, et digne de son amour... Des circonstances fatales ont fait éclater un orage sur leur vie, les obligeant à se séparer... Mais leurs sentiments n'ont pas variés, sont restés ce qu'ils étaient autrefois.

— Vous mentez, vous dis-je... Cet homme, Jeannine l'a oublié... Depuis plusieurs années, elle ne l'a pas revu.

— C'est ce qui vous amuse, monsieur... Il n'y a pas encore un an, la Providence les a remis en présence.

— Où donc ?

— A Madagascar... dans un hôpital où cet officier avait été apporté. Il venait d'être blessé très grièvement au champ d'honneur. Il s'était battu héroïquement, comme un lion... Une balle l'avait frappé à la tête...

Brusquement, Henri se levait, et fiévreusement marchait de long en large. Il était effrayant de désespoir. Ses yeux lançaient des éclairs.

La religieuse poursuivait :

— En les remettant face à face, Dieu leur donnait immédiatement la preuve que le différend qui les avait séparés avait pour base un erreur... L'officier demanda pardon à celle qu'il avait outragée, qu'il avait salie d'une effroyable soupçon. Il la supplia au nom de leur amour toujours vivace, au nom de leur enfant, d'oublier ce qui s'était passé... Mais alors, brisée, défaillante, Jeannine apprit à son fiancé le vœu qu'elle avait formulé... Il était trop tard désormais pour parler de bonheur... Elle avait juré qu'elle serait votre épouse si son enfant était guéri, et quel que fût le martyre qu'elle dût endurer, elle était résolue à tenir son serment. Entre elle et l'officier, si noble, s'effaçant pour ne pas être un obstacle au vœu de celle qu'il aimait, les adieux qui se firent furent déchirants... Nous y assistâmes, ma compagne et moi, et nous ne les oublierons certainement jamais...

La voix de la religieuse tremblait... Une larme perlait à ses cils.

Le docteur s'était arrêté. Appuyé à la bibliothèque, raidi, le visage convulsé, il l'écoutait sans prononcer un mot.

Sœur Thérésa acheva :

— Voilà, monsieur, ce que nous avions à vous dire... Maintenant, et nous avons offensé le bon Dieu, du fond de notre cœur nous le supplions de nous pardonner.

En prononçant ces derniers mots, elle s'était levée.

Sœur Honorine l'imita.

Sœur Thérésa murmura, encore apitoyée, très émue :

— Pardonnez-nous, monsieur, la peine que nous vous avons faite... Mais il fallait que vous sachiez... Nous ne pouvions plus nous taire... Un silence prolongé davantage eût été criminel...

Même silence et même immobilité du jeune docteur.

— Adieu, monsieur...

Elles saluèrent. Les cornettes blanches eurent une inclinaison... Les robes noires un froufroutement à peine perceptible... des grains de chapelets dans les manches larges cliquetèrent.

La portière se souleva, retomba.

Les religieuses, leur mission douloureuse, mais juste, mais humaine, étant remplie, se retiraient.

Un instant encore, Henri demeura dans la même pose d'hébétude.

Puis, tout à coup, il passa la main sur son front couvert de sueur.

Et seulement alors il parut se ressouvenir... Son regard chercha autour de lui les deux sœurs.

Elles avaient disparu.

Il fit un pas, s'appuya sur une table... Et brusquement, avec un gémissement étouffé, il s'affaissa sur le fauteuil.

IX

L'EPREUVE SUPREME

Une heure plus tard, Henri Lipray était encore à la même place, immobile, le front dans les mains.

Le silence, autour de lui, pesait, troublé seulement par la rumeur vague qui montait du boulevard.

Nulle plainte ne jaillissait de ses lèvres. De ses yeux secs, brûlés par la fièvre, aucune larme ne coulait. Mais à certains instants, un long frisson le secouait.

Tout à coup, il releva la tête et dit :

— Pourquoi le Destin nous a-t-il mis sur la même route, Jeannine et moi ? Si elle ne m'était pas apparue, je n'aurais jamais aimé sans doute... Je me serais donné tout entier à ma carrière, si belle et si noble... J'aurais peut-être accompli de grandes choses... J'avais le goût du travail... J'avais aussi la foi dans l'avenir... Ce sont là de sûrs garants de la réussite... Maintenant...

Les mots s'étranglaient dans sa gorge contractée.

Mais, après un instant, ayant pris une résolution :

— Maintenant, murmura-t-il, il me reste une tâche à mener à bien... Je ne dois pas reculer... A cause de moi, Mlle Jeannine ne souffrira pas un instant de plus... Je veux qu'elle soit libre... Je m'explique à présent les pâleurs, les tressaillements de cette malheureuse. Elle m'offrait son amour et elle ne m'aimait pas. Elle ne pouvait pas m'aimer. Elle jurait de me rendre heureux et tout son être se révoltait contre ses protestations. Oui, je lui rendrai sa parole. Aujourd'hui même... Ses tortures ont assez duré...

Il quitta son cabinet, prit son pardessus, son chapeau.

— Monsieur sort ? demanda Jean.

— Oui.

— Faut-il faire atteler ?

— Non... c'est inutile...

Cinq minutes après, il passait devant la loge de la mère Biré.

La brave femme le salua, souriante.

Elle ignorait, elle, les angoisses et les tortures des passions malheureuses.

Il lui rendit son salut.

Dehors, il gagna le trottoir qui longe le boulevard entre deux files d'arbres... puis il s'éloigna dans la direction de la place Clichy.

L'après-midi grise et voilée, avait déjà la mélancolie, la tristesse même de certains jours d'automne.

Les premières feuilles se détachaient des arbres... glissaient, virevoltaient avant d'aller s'abattre sur la chaussée. Là, pendant un instant, elles essayaient encore de se soulever comme secouées de frissons convulsifs... de tressauts d'agonie... puis elles retombaient.

Au ciel, de gros nuages sales, cuivrés, se traînaient.

Cette tristesse des choses avivа l'angoisse du jeune docteur.

Il marchait sans rien voir.

Et il songeait :

(A suivre.)